

HOME

Découvrir S'inspirer Ralentir Se lancer

Douceur de fêtes Refuges de famille



En mode slow dans le Vexin • Le renouveau d'une maison de ville à Montpellier
Idées pour tables de fêtes responsables • Sélection d'e-shops pour cadeaux durables
Escapades hivernales en tribu • Pleins feux sur les cuisines en bois







Laines Paysannes

Le fil d'Ariège

Guidée par l'envie d'un retour à la terre et après avoir grandi en Île-de-France, Olivia s'est installée en Ariège il y a maintenant dix ans. Tisserande de formation, elle avait à cœur de se réapproprier les savoir-faire, d'expérimenter la teinture végétale et, au fil des rencontres, a fait éclore l'aventure Laines Paysannes. Rencontre.

Texte et photographies : Élodie Daguin

En arrivant en Ariège, avec son métier à tisser, sa yourte et son potager, Olivia investit un collectif et découvre la vie dans la nature, loin du fourmillement des grandes villes où elle a grandi. Entourée de voisins éleveurs de moutons, elle réalise la richesse locale que représentent la laine et les traditions pastoralistes dans cette belle région. La laine, cette matière première à portée de champ, a de très nombreuses qualités ; elle peut être colorée, teintée, feutrée... Une multitude de possibles

pour cette tisserande à la recherche de nouveaux projets. Une fois par an, c'est la tonte. Tous les moutons des fermes avoisinantes sont délestés un par un, et à la main, de plusieurs kilos de laine, pour pouvoir courir plus légers tout l'été dans les hauts pâturages. Olivia constate que cette laine est peu valorisée, alors que cette fibre peut être traitée localement, à l'inverse du coton ou d'autres fibres végétales. Dans les alentours, bergers et éleveurs sont nombreux, il lui est facile de se procurer cette matière première, et




d'ensuite la transformer manuellement ou de manière industrielle dans une filature locale. Pas à pas, elle suit tout le processus de transformation de la laine. Créer de la cohérence entre tous ces corps de métier autour de la laine semble une évidence pour elle.

Au rythme de la transhumance

Chaque début d'été est rythmé par la transhumance des moutons ; il faut imaginer ces camions chargés de moutons et ces routes remplies de troupeaux de toutes les bergeries se déployer à 2 000 mètres d'altitude. C'est un événement local, et c'est aussi à ce moment-là qu'Olivia rencontre Paul, un enfant du pays. Les moutons

passeront ensuite leurs vacances estivales en compagnie de bergers dans les verts pâturages des Pyrénées. Paul, qui a quitté la région pour la "grande ville" pour étudier le droit, les sciences politiques et l'histoire de l'art, réalise, loin de sa terre natale, combien elle est magnifique. Il souhaite alors y revenir pour un mode de vie qui a du sens, proche des animaux, de la nature, la vie en plein air et la liberté des grands espaces ariégeois. Au sein de l'exploitation agricole de son père, il bénéficie de multiples possibilités pour valoriser ce beau territoire ; « dans une ferme, on a les moyens techniques pour faire plein de choses. Lorsque nous nous sommes rencontrés avec Olivia, je lui ai

dit que j'avais des moutons, beaucoup de laine sur le dos, et tous les outils. Elle connaît la laine, alors il fallait que nous créions quelque chose ensemble. » Laines Paysannes naît de cette envie commune pour le couple de valoriser cette matière première trop souvent sous-estimée dans la région, et en France de manière générale. Grâce à leurs expériences respectives, ils sont capables, à eux deux, de suivre le cheminement, de la récolte de la laine à la fabrication d'un vêtement, de A à Z. « *La traçabilité, c'est un mot très marketing, mais pour nous qui n'avons pas une âme d'entrepreneurs ou de commerçants à la base, c'est le quotidien. On est tous les jours avec les moutons, tant pour Paul à la ferme que pour nous dans les bureaux qui donnent sur les champs. On connaît les éleveurs, leurs problématiques, on se rencontre et on discute, et eux adhèrent à nos valeurs, sont sensibles au bien-être des moutons. Il y a beaucoup de liens qui se créent autour et avec cet animal. »*



*Ce jour de tonte, première
étape de récolte de la laine,
près de 1 000 agneaux,
brebis puis béliers, passeront
tour à tour entre les mains
des tondeurs. Toutes les
toisons sont ensuite triées par
l'équipe de Laines Paysannes.*



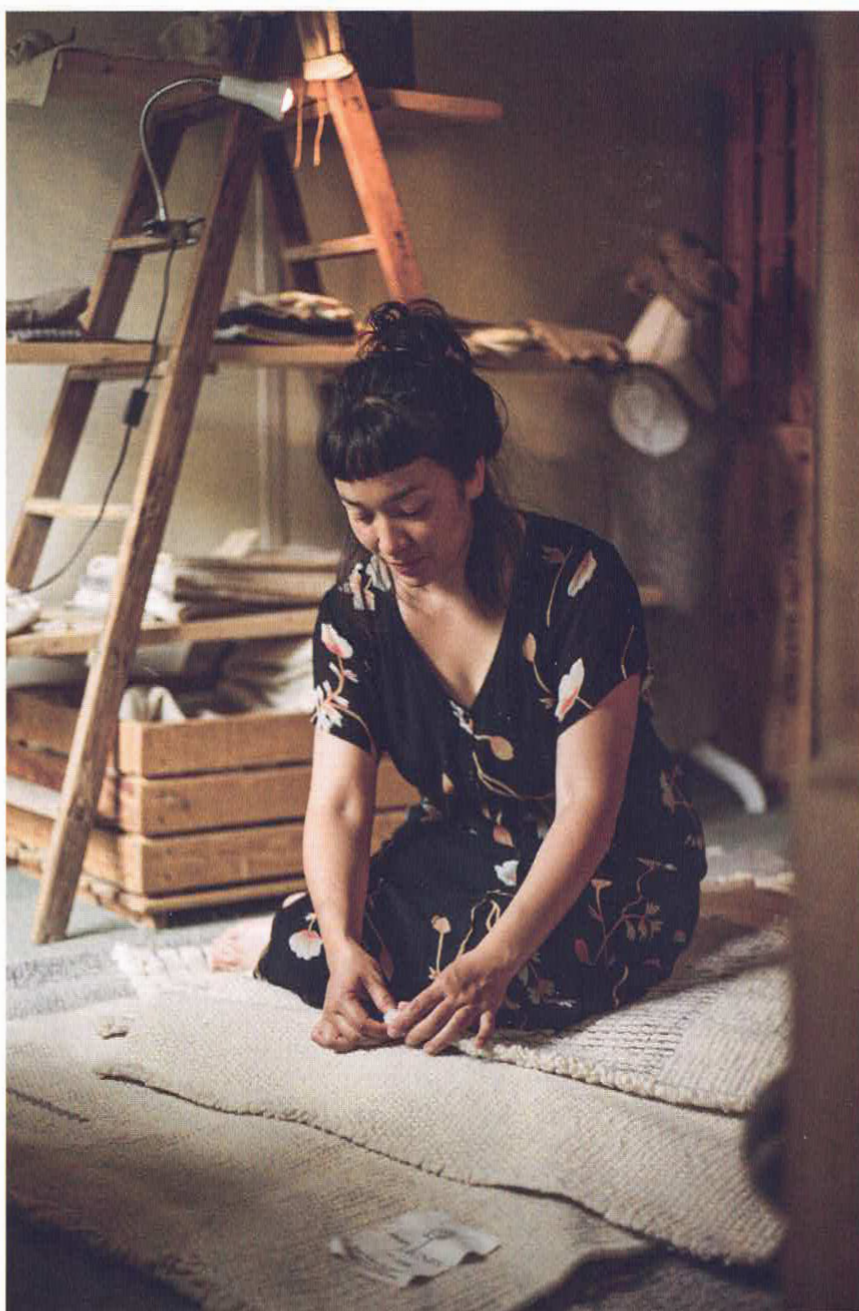
La seule contrainte technique est celle de la taille du métier à tisser qui va déterminer la dimension des tapis. Une contrainte qui rend ainsi chaque tapis unique.

Une démarche locale

Habituellement, 90 % de la laine est exportée à l'international, à bas coût et en toute opacité, et les industries importent des laines uniformisées des quatre coins du monde. Laines Paysannes a une démarche qui est à l'opposé de tout ce processus, ancrée sur des valeurs locales, le prix juste de la laine et ce fonctionnement en circuit court pour proposer une mode vertueuse. Le fil de la laine est très rustique mais très



polyvalent, et il se prête parfaitement à fabriquer de la maille. C'est un matériau isolant, vivant, plein d'écailles comme des cheveux, qui est aéré et très résistant. Les anciens l'avaient compris : c'est un indémodable chaud et réconfortant. Laines Paysannes s'essaye d'abord à faire des chaussettes, trouve une entreprise de tricotage locale et, de fil en aiguille, fabrique des bonnets, puis des pulls, des gilets... en prenant plaisir à créer des vêtements aux coupes intemporelles, aux coloris sobres, tous déterminés par la couleur des robes des moutons ; en somme, des basiques durables. Sarah, une jeune tisserande, les rejoint peu de temps après le début de l'aventure. Elle tisse méticuleusement des tapis aux motifs épurés, avec la laine un peu plus drue, sur son grand métier à tisser. « *Le tissage, c'est un savoir-faire ancestral, on raconte beaucoup d'histoires avec les tapis, les tapisseries, à*



107



Les tapis sont tissés par Sarah à partir d'une laine plus rêche idéale pour l'habitat, un mélange de basco-béarnaise et de manech, avec des motifs simples et épurés.

“ J'aime me dire que lorsque l'on marche sur un tapis fabriqué à la main avec les ressources de nos moutons, on se reconnecte à la terre. ”



Laines Paysannes a un processus de création ancré sur des valeurs locales, et en circuit court, pour proposer des tapis aussi beaux que vertueux.





travers les époques et les pays. J'aime me dire que quand on marche sur un tapis fabriqué à la main avec les ressources de nos moutons, c'est un bon moyen de se connecter à la terre. » L'activité prend de plus en plus d'ampleur... et de kilomètres. Attelée à leur camion, une roulotte construite sur-mesure en bois reconnaissable entre mille ; ainsi, Laines Paysannes parcourt marchés et foires locales, mais aussi les grands salons internationaux (notamment au prochain Maison & Objet) et tend à agrandir les rangs.

Tisser des liens, proche de la nature

Olivia et Paul sont parents d'une petite fille de 3 ans, née au début de l'aventure.

Laines Paysannes est un projet de vie, qui demande beaucoup d'énergie, et où les frontières entre la vie de famille et la vie professionnelle sont souvent floues, mais qui offre un cadre de vie idyllique pour cette jeune famille. Le couple parvient à fédérer autour de lui une équipe bienveillante qui, comme eux, possède l'envie de travailler ensemble sur un projet qui a du sens. Cécile, Sarah, puis Magalie et Lola rejoignent ce projet, qui devient une aventure humaine où chacun parvient à trouver sa place et s'épanouir, au milieu des champs de pommiers fraîchement plantés, des caravanes, et au son des cloches du troupeau.

